

PIERRE JOSEPH



BIOGRAPHIE

Pierre Joseph est né en 1965 à Caen. Il vit et travaille à Montpellier.

GALERIE

Air de Paris, Paris.

EXPOSITIONS

- 2005 Galerie Air de Paris, Paris.
- 2004 La Salle de bains, Lyon.
- 2003 «Action restreinte», palais de Tokyo, Paris.
- 2001 Biennale de Lyon.
- 1999 «Little Democracy», espace public, Madrid.
- 1998 Le Consortium, Dijon.
Galerie Air de Paris, Paris.
- 1996 «Making of», CCC, Tours.
- 1995 «Personnages à réactiver»,
Frac Champagne-Ardenne, Reims;
le Parvis, Tarbes.
- 1989 «Ozone», Köln Messe & galerie
Esther Schipper, Cologne.

À LIRE

GNS. *Global Navigation System*, collectif, catalogue de l'exposition collective au palais de Tokyo, Paris, éd. Cercle d'art, 2003, 208 p., 23 €.



Après avoir travaillé, au début des années 1990, à divers projets en collaboration avec Philippe Parreno, Dominique Gonzalez-Foerster et Bernard Joisten (dont le remarquable projet «Ozone», 1989), Pierre Joseph a imposé sur la scène internationale ses «Personnages vivants (à réactiver)», improbable et convaincant morphing de l'histoire de la performance avec le devenir-acteur de l'individu à la fin du XX^e siècle. Non loin du principe du *toon* (personnage de synthèse coexistant avec de véritables acteurs), les œuvres de cette série habitent au sens littéral les espaces d'exposition, désignant l'œuvre d'art comme le lieu d'une rencontre malaisée avec le spectateur. Mettant un terme à leur succès, Pierre Joseph a entraîné son œuvre sur des territoires plus exigeants, faisant de l'idée d'apprentissage le pivot d'une réflexion artistique qui se refuse à la simple production d'objets, dont l'industrie de l'art sait par ailleurs se contenter. Son œuvre procède d'un ambitieux programme de reconstruction de la légitimité du travail de l'artiste dans la sphère artistique, faisant de l'humilité le maître mot d'une réorganisation des valeurs dont les implications sociales et politiques s'appliquent à l'évidence aussi à l'individu dans le corps social. Plus enclin à inventer des dispositions que des formes, son travail invente une «morale» tout autant que des stratégies d'habitation du monde, prenant appui sur la spécificité du langage artistique pour l'entraîner au-delà des limites où le commerce l'installe. **Éric Troncy**

Ogjie l'ectoplasme

1995, vue de l'exposition «Genesis Sculpture» en 2004, Domaine Pommeroy, Reims, cibachrome, tissu, taille humaine. Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims.